

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Editeur-Propriétaire.

Rédaction et Administration: 259 St-Christophe; Tél., Est 5489

TROIS GENERATIONS ET TROIS TRAVAUX DIFFERENTS



LA GRAND'MERE — Dans mon temps, on était pas orgueilleuse comme aujourd'hui, je tricotais des choses utiles.

LA MERE — C'est vrai, mais les temps sont changés. Moi aussi je sais faire du linge, je raccommode et...

LA GRAND'MERE — ...Et ta fille?

LA FILLE — Aujourd'hui, c'est la mode de broder et de faire des objets de fantaisie. Quand je serai mariée, j'aurai une couturière.

Les longues soirées de l'automne sont courtes quand on lit "LE CANARD"



LES CARTES DE... VISITE

(20ème Concours)

Une dame de Bayeux avait pris à son service un grand garçon, dont une personne lui avait garanti la probité, mais non l'intelligence.

—La probité, voilà l'essentiel, dit cette dame. Pour le reste, je le formerai.

Bientôt elle sort en voiture pour faire des visites.

—Germain, s'écria-t-elle, à propos, mes cartes, je les ai oubliées. Qu'elles soient vite apportées et mises dans votre poche.

L'ordre est exécuté. Germain redescend et prend place derrière la voiture. On fait des visites. Dans chaque maison où les maîtres sont absents, cette dame fait déposer une ou deux cartes. A une dernière station, elle dit à son domestique:

—Germain, remettez ici trois cartes.

—Impossible, madame.

—Et pourquoi?

—Madame, c'est qu'il ne m'en reste plus que deux, l'as de trèfle et le sept de pique...

Mon bènêt était allé prendre un petit jeu de cartes à jouer et les avait distribuées partout.

LE GRAND ALLEMAND.

:o:

LES PHRASES RISQUEES

(20ème Concours)

L'orateur féminin, faisant un discours sur l'égoïsme des hommes qui passaient leur soirée au club, laissant leurs femmes seules à la maison.

—Pensez, disait-elle, à la pauvre femme oubliée, seule à la maison, berçant son bébé d'un pied et essuyant ses larmes de l'autre.

CRIQUET.

UNE SUPPOSITION

(20ème Concours)



Un bon habitant de la campagne se promenait en voiture le long d'une petite rivière lorsqu'il vit le petit Ménéte en train de se baigner.

—Bonjour, Ménéte.

—Bonjour, monsieur.

—Tu n'as pas peur de te noyer?

—Non, monsieur, je sais nager.

—Oui, oui, mais supposons que tu te noierais, supposons.

—Ah! il n'y a pas de danger, je sais trop bien nager.

—Oui, mais supposons que...

—Dites donc, vous en allez-vous au village?

—Oui.

—Me permettez-vous d'embarquer avec vous?

—Certainement, embarquez.

Pour se rendre au village, il fallait passer dans un bois et rendu vers le milieu du bois, Ménéte dit à l'habitant:

—Avez-vous fini de supposer?

—Oui, pourquoi me demandes-tu cela?

—C'est parce que je voudrais supposer à mon tour.

—C'est bien, suppose, mon petit, suppose.

—Supposons qu'il viendrait un ours, supposons que l'ours vous mangerait tout rond, puis supposons que vous auriez le corps trop long pour le corps de l'ours, puis supposons que la tête vous sortirait par le derrière de l'ours, puis, enfin, supposons qu'un lion viendrait pour vous manger la tête... Seriez-vous assez bête de vous laisser manger la tête par le lion plutôt que de mordre le derrière de l'ours pour le faire courir plus fort?

L'habitant n'a pas osé répondre.

BEZOUF.

:o:

ELLE TRAVAILLAIT TROP

(20ème Concours)

Madame — Imagines-toi, mon cher, que la servante veut nous quitter à moins que tu ne cesses de faire jouer tes records de Jazz sur ton gramophone.

Monsieur — En voilà une raison.

Madame — Elle prétend que ces records la font travailler trois fois plus que son salaire l'oblige à faire.

NERON.

:o:

NOUVELLE BROCHURE

Le sixième volume contenant au-delà de 400 historiettes parues dans "Le Canard" en 1923-24, est MAINTENANT EN VENTE aux endroits suivants:

A.-P. Pigeon, Limitée, éditeurs, 109, rue Ontario-Est, Montréal.

Dans tous les dépôts de journaux de la ville et de la banlieue.

Ant. Langlois, 26, Côte de la Montagne, et dans les dépôts de journaux, à Québec.

M. Cadorette, 55, rue Bacon, Biddeford, Me, E.-U.

Quelques exemplaires du deuxième, troisième, quatrième et cinquième volume sont encore en vente aux bureaux des éditeurs.

PRIX — Au bureau et dans les dépôts, 25c.; expédié par la malle, 30c.

A.-P. PIGEON, LIMITEE,
109 Ontario-Est.

MAIADIES des VOIES URINAIRES

ORGANES GÉNÉRATEURS ET MALADIES VÉNÉRIENNES
MALADIES DE LA PEAU

CLINIQUE PRIVÉE

DR PREVOST

DES HOPITAUX DE PARIS LONDRES & NEW YORK
HOMMES ET FEMMES

CONSULTATIONS: 10 à 12 A.M. 3 à 5 P.M.
7 à 8 P.M. ET SUR RENDEZ VOUS, EST, 7580.

EXAMENS DE SANG (WASSERMANN) ANALYSES COMPLÈTES D'URINE. EXAMENS MICROSCOPQUES DES GOUTTES.

460 ST DENIS (COIN SHERBROOKE) MONTRÉAL.

GUERISON

PREVENTION

LES ECHOS DU "CANARD"

TETREAULTVILLE

Léo A., si les nez fleurissaient, tu aurais un beau jardin.

SANFORD, E.-U.

Conrad C., sais-tu que tu es le plus beau fish de Sanford? — Antoinette, est-ce qu'il te manque de la gazoline?

QUEBEC

Albina B., quand vas-tu donc te marier? — Edgar N., est-ce que tout va bien?

POINTE ST-CHARLES

Rosine L., comment aimes-tu ton grand fanal?

MAISONNEUVE

Pour faire admirer ses jolies jambes, on dit que Béatrice a fait raccourcir ses robes.

MILE-END

Alice V., dis-moi le numéro du fil dont tu te sers pour te plisser le bec.

LONGUEUIL

Marie G., cesse donc de t'en faire accroître.

LACHINE

Mondor, apprends donc à te mêler de tes affaires — On dit que Juliette est plus fine que jamais.

ST-LAMBERT

Rose M., tu as donc réussi à te faire une amie?

LEWISTON, E.-U.

Un jeune poulain du nom de Lucien a autant de blondes qu'un chien a de puces. Jeunes filles, prenez garde.

ST-EUSTACHE

Lucienne va être obligée de lâcher la danse et l'auto — Antoinette L., est-ce vrai que tu veux te marier?

ST-DAVID D'YAMASKA

Rosaria, qu'est-ce qu'Amasias a répondu à la question sérieuse que tu lui as posée? — Robert, fais attention pour ne pas... faire craquer les balançoires où tu iras.

DRUMMONDVILLE

Roméo L., quand tu vas reconduire Thérèse, pourquoi ne prends-tu pas les rues les mieux éclairées? — Eva et Prudentienne, comment avez-vous aimé vos gars de St-Hyacinthe? — Emilie, la lune t'a vue avec Alfred.

BERLIN, E.-U.

Wilfrid D., pourquoi es-tu jaloux de William?

BOULEVARD CREMAZIE

Eugène, quand vas-tu avoir ton tudor pour promener Laurette?

LONGUE-POINTE

On dit que Jeanne a décroché la médaille de bois pour la plus belle toilette du village — Léopold D., combien as-tu acheté d'oeufs de canard pour faire couvrir ta dinde?

TROIS-RIVIERES

Aline B., quand ton manteau brun aura des petits, tu me garderas celui qui te ressemble le plus — Florence, est-ce que Donat court plus fort que toi? — F. D. et G. V., que faisiez-vous donc?

COTEAU STATION

Raoul D., quand vas-tu essayer ton habit?

COCHRANE, Ont.

E. L., as-tu fait un bon voyage à Winnipeg?

DUPUY

On dit que les froids vont empêcher Alfred de faire ses soirées sous les galeries.

POINTE-AUX-TREMBLES

Roger G., qu'est-ce qui t'attire tant dans la cour du couvent? — M. L., comment vont les amours avec A. L.? — Si les manufactures de poudre venaient à fermer, G. C. serait bien désappointée.

PARC LASALLE

Jules M. et Lucien L., cessez donc de rire des filles qui sont plus jolies que vous autres.

ST-JEROME

Arthur L., où as-tu appris à danser? — Rodrigue, laisse donc les blondes des autres tranquilles.

TERREBONNE

On dit que Paul D., lorsqu'il aura trouvé le "bunch" choisira parmi quatre douzaines de filles.

:O:

L'ESPRIT DE BAPTISTE

Trois-Rivières, 10 octobre 1924.

Baptiste dit que les banques au Canada sont pour détruire les ambitions du public canadien-français en particulier. Les gérants ont le mot d'ordre.

Baptiste trouve que King n'a pas favorisé les maisons de courtage canadiennes-françaises, lors du dernier emprunt.

Baptiste a entendu dire qu'un député-ministre de King avait contracté un rhumatisme en mouillant sa tuque à La Tuque, dernièrement.

Baptiste dit qu'il va se jouer une partie d'échecs chez les C. de C. maintenant que Ti-Fonce est Grand Chevalier.

A. SUIVRE.

:O:

IL L'A BATTU A MORT

(20ème Concours)

Le mari entre chez lui avec un oeil au beurre noir, le nez cassé et la figure toute déchirée.

La bonne femme en colère lui dit:

—T'es beau! encore, là, tu t'es encore battu?

—C'est l'Irlandais d'à côté qui a commencé.

—Comment? reprit la femme sans plus de sympathie, tu devrais avoir honte, grand lâche, de te faire battre comme ça par un petit homme de sa taille.

—Chut! dit le mari, on ne parle pas des morts.

VENTRE AU VENT.

:O:

UN GROS MANGEUR

(20ème Concours)

Un aide de ferme raconta à un ami ses troubles.

—Pardessus tout, dit-il, la femme de mon patron est très avaricieuse. Ce matin, en déjeunant, elle me dit:

—Savez-vous combien de galettes que vous avez mangées?

—Non, je n'ai pas la moindre idée.

—Eh bien! la dernière que vous venez de manger est la vingt-sixième.

Cela m'a tellement fâché que je me suis levé de table sans déjeuner.

VENTRE AU VENT.

ATTENTION — CLAIRVOYANTE

Madame CAROLUS, clairvoyante parisienne et "palmiste", donne des consultations, de 10 A.M. à 10 P.M., confidentielles. En anglais et en français.

412 STE-CATHERINE EST, MONTREAL, Qué.



Ne passez pas encore un hiver à ne pas savoir danser

Apprenez les plus nouvelles danses par des leçons strictement privées du Prof. RODOLPHE HAMEL. Venez aujourd'hui, profitez des prix d'été.

STUDIO DE DANSE ST-DENIS 11a Montée du Zouave, (sur St-Denis, près Sherbrooke) MONTREAL. Tél., EST 8627 w



PENSEES

(20ème Concours)



Tout est grand dans le temple de la faveur, excepté les portes, qui sont si basses qu'il faut y entrer en rampant.

* * *

Il y a à vrai dire trois catégories de femmes aussi nulles, aussi incapables l'une que l'autre de remplir la mission pour laquelle elles ont été créées: les femmes savantes, les oies du foyer et les mondaines.

* * *

La charité la plus utile c'est celle qui écarte de la route du prochain les obstacles au bien et les tentations au mal.

* * *

Personne ne se donne la peine de connaître la vérité; depuis l'origine du monde, nous nous passons l'erreur de main en main, et c'est toujours le plus ignorant qui crie le plus fort.

* * *

Les abeilles tirent des fleurs un remède; les araignées un venin.

* * *

Dans la prospérité, il est agréable d'avoir un ami; dans le malheur, c'est un besoin.

* * *

Les richesses sont comme le fumier, qui sent mauvais quand il est entassé, et qui répand la fécondité quand on le disperse dans les terres.

* * *

Regardez les moindres dons comme de grands bienfaits, et vous mériterez d'en recevoir de plus grands.

HEPISTAPHERE.

:o:

LES SOIXANTE VEUVES

(20ème Concours)

Un Indou, ayant soixante femmes, était sur son lit de mort.

Une de ces femmes rencontre le médecin:

—Est-il bien malade?

—Oui, il n'en a plus que pour quelques minutes à vivre.

—Alors, je vais me rendre à son chevet.

—Oui, mais hâtez-vous, car les meilleures places sont déjà prises.

CRIQUET.

LES 5 TRAITEMENTS MODERNES

- 1° — Troubles du sang, vessies et menstruations. Retour d'âge.
- 2° — Dyspepsie, Estomac, Intestins dérangés. Vers Intestinaux.
- 3° — Eczéma et toutes les maladies de peau. Hémorroïdes.
- 4° — Rhumatisme, Sciatique, Névralgie, Lumbago, Goutte.
- 5° — Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.

Envoyez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Consultations gratuites. Traitement spécial de l'Impuissance et Maladies Vénéériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LERICHE,

des Hôpitaux de Londres et Paris,

770 St-Denis, Montréal.

TéL.: EST 5955

Aussi HOPITAL pour Cas de Maternité et tous Cas privés.

MOTS POUR RIRE

(20ème Concours)



Le singe (à l'hippopotame). — Pourrais-tu me prêter un de tes bas, pour Noël?

L'hippopotame. — Tu aurais plus de chance avec la girafe.

* * *

—J'ai pris une marche de trois heures pour me donner de l'appétit pour le banquet d'hier soir.

—Et as-tu bien mangé?

—Non, j'étais trop fatigué.

* * *

Germaine. — Denise a un drôle de caractère, n'est-ce pas?

Jeanne. — Oui, imagine-toi que depuis deux ans elle a vieilli de six mois.

* * *

Monsieur. — S'il y a quelque chose de modeste dans ta nouvelle robe, j'aimerais bien à le savoir.

Madame. — Le prix.

* * *

Estelle. — Oui, dans chaque famille, il y a un fou.

Gaston. — Mais, mademoiselle, vous oubliez que je suis fils unique chez moi.

* * *

Henri. — Mon cher Arthur, pourquoi es-tu si triste?

Arthur. — Je me marie demain.

* * *

Le fils. — Crois-tu qu'il n'y a pas de gens honorables parmi les voleurs?

Le père. — Non, mon garçon, les voleurs ne sont pas meilleurs que les autres individus.

:o:

CATIN.

IL EN OTAIT ASSEZ

(20ème Concours)

Un homme, ayant été victime de multiples accidents, se mettait au lit en présence de son domestique. Il commença par enlever un oeil de verre, puis un bras mécanique, une jambe de liège, un faux nez, des fausses dents sans oublier sa perruque.

Ebahi, le domestique se demandait s'il allait en rester quelque chose, et il le plaignait en lui-même.

—Là! dit le bonhomme, ça va mieux maintenant, je me sens beaucoup plus léger.

NAPOLEON.

TéL.: EST 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST

Les amateurs de la bonne bière ne vont pas ailleurs

Repas à toutes heures

L'ENDROIT IDEAL POUR DISCUTER D'AFFAIRES
TOUT EN DEGUSTANT UN VERRE DE BIÈRE

404 SAINTE-CATHERINE EST

(Près St-Hubert)



RIEZ DONC UN PEU

(20ème Concours)

La petite fille. — T'as perdu quelque chose? Donnes-moi dix sous, j'te dirai quoi c'est.

Le papa. — Volontiers, petite, voilà dix sous.

La petite fille. — Eh bien! t'as perdu la boule, c'est maman qui l'a dit.

* * *

Le petit polisson de Pierre fait sa prière du soir: "Bon Dieu, si je viens à mourir cette nuit, vous m'excuserez si j'entre dans votre paradis avec pyjama."

* * *

Armand. — La jeune fille que j'aime est très intelligente; elle a de l'esprit pour deux.

Pierre. — Alors, c'est la femme qu'il te faut.

* * *

Roland. — Mon engagement est brisé.

Gérard. — Comment ça?

Roland. — Elle s'est fâchée parce que je n'ai pas pu lui expliquer pourquoi je l'aimais plus que toutes les autres jeunes filles.

* * *

—Monsieur, il est inutile de me parler, je suis sourd.

—Je ne vous parle pas, je mâche de la gomme.

* * *

Marie. — M'aimes-tu autant que tu le croyais avant notre mariage?

Charles. — Je n'en sais rien. Le dîner est-il prêt?

* * *

—Almes-tu les oeuvres de ce jeune auteur?

—Pour guérir l'insomnie, on ne trouve pas meilleur que lui.

* * *

Lui. — De quoi ton père est-il mort?

Elle. — D'un cancer. Oh! ce n'était rien de bien grave.

FROU-FROU.

:o:

IL EN AVAIT L'EXPERIENCE

(20ème Concours)

Parmi les membres d'une équipe d'hommes de chemin de fer, il y avait un Irlandais qui se disait très fort en chiffres.

Pensant l'embêter, le boss lui dit:

—Dis, Pat, combien de chemises peux-tu faire avec une verge de coton?

—Ça dépend, dit Pat, à quel magasin on a acheté le coton.

CRIQUET.

SUCCEZ SANS PAREIL

Après plusieurs années d'études et avec tout le succès déjà acquis, quelque soit vos troubles en affaire, amour, amitié perdue ou maladie, je vous garantis un succès complet pour la somme de \$4.00 plus un timbre.

Prof. ANDRE, 738 rue Sherbrooke-Est, Montréal.

INGENIEUX STRATAGEME

(20ème Concours)



Un roi avait un conteur de fabliaux qui l'amusait beaucoup. Un soir, étant au lit, il le fit venir et lui demanda un conte celui-ci, qui mourait d'envie de dormir, fit tous ses efforts pour s'en dispenser, mais il eut beau faire, il fallut obéir. Il en prit son parti et commença de la sorte:

—Sire, un homme avait cent sous d'or. Avec son argent, il voulut acheter des moutons et chaque mouton lui coûta six deniers; il en eut deux cents. Il s'en revint au village avec ses deux cents moutons qu'il conduisait devant lui? Mais, en arrivant à son village, il trouva la rivière débordée, car il avait beaucoup plu. Les eaux se répandaient dans la campagne, il n'y avait point de pont et notre paysan ne savait comment passer avec ses deux cents moutons. Enfin, à force de chercher, il trouva un bateau, mais ce bateau était si petit, si petit qu'il n'y pouvait passer que deux moutons...

Alors, le conteur se tut:

—Eh bien! quand il eut passé ces deux-là, dit le roi, que fit-il?

—Sire, vous savez que la rivière est large, le bateau petit et qu'il y a deux cents moutons. Il leur faut donc du temps. Dormons un peu tandis qu'ils passent; demain, je vous conterai ce qu'ils devinrent.

LE GRAND ALLEMAND.

:o:

REPARATION DIFFICILE

(20ème Concours)

Le monsieur — Monsieur le juge de paix, comme je marchais sur la route, un homme m'a tiré un coup de revolver et a transpercé mon chapeau de part en part.

Le juge de paix — Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, je ne suis pas chapelier. Si l'homme vous fait jamais un trou dans la tête, avec son revolver, vous viendrez me voir et j'arrangerai cela.

NERON.

:o:

RIEN A CRAINDRE

(20ème Concours)

Madame — J'entends un voleur dans la cuisine. Lèves-toi vivement, car je l'entends qui te vole un des cigares que je t'ai donnés à ta fête.

Monsieur — Couches-toi et laissons-le faire. S'il fume un de ces cigares, nous le trouverons sans connaissance, demain matin.

NAPOLEON.

NOTRE SEUL AGENT POUR LES ETATS-UNIS

M. M. CADORETTE, 55 rue Bacon, BIDDEFORD, Maine, U.S., est notre seul représentant autorisé pour les Etats-Unis. Les personnes qui veulent vendre "LE CANARD" sont priées de s'adresser à lui.

“L'Homme Noir”

PAR
V. R. BRADETTE

Il est onze heures du soir, au dehors la pluie tombe à torrents. Le ciel est illuminé par moments par des éclairs qui sillonnent le firmament et la terre est ébranlée par des coups de tonnerre épouvantables qui retentissent dans les montagnes environnantes. Puis, le bruit s'éloigne en grondant sourdement et revient pour éclater avec fracas, comme si tous les bâtiments environnants s'écroulaient du même coup.

Un homme marche à travers la tempête. Il est enveloppé d'un grand manteau noir et coiffé d'un chapeau de même couleur, enfoncé sur les yeux; il est presque impossible de lui voir le visage.

Il marche à petits pas précipités et ne semble pas s'occuper de la tempête.

Le village n'a qu'une seule rue étroite et obscure. On voit, ici et là, filtrer un rayon de lumière à travers les volets clos.

A l'extrémité du village, le voyageur s'arrêta en face d'une auberge à l'aspect louche. Il s'approche de la porte au-dessus de laquelle pendait une enseigne peinte en noir où était tracé en lettres dorées: “La Panthère Noire”.

Notre voyageur, après s'être assuré que quelqu'un veillait, sortit de sa poche un petit sifflet et laissa entendre un cri prolongé.

Aussitôt la porte s'ouvrit et apparut un gros homme, le devant recouvert d'un tablier sale et graisseux et avec cela, imaginez-vous une tête pointue et sans cheveux, un gros visage reluisant avec deux petits yeux ronds comme une chouette et vous aurez le portrait de l'aubergiste de la “Panthère Noire”. Après un signe affirmatif de celui-ci, l'homme fantôme entra, referma la porte avec précaution et repoussa le verrou. Quand il fut à l'intérieur, il se débarrassa de son manteau et s'étendit sur le dossier d'une chaise près du foyer, et entra dans la pièce voisine. Cette pièce était meublée de deux tables et de quelques chaises. A l'une des tables étaient assis deux hommes. Devant eux étaient posés, à chacun, un verre et une bouteille de vin.

Le nouveau venu s'assit près d'eux, se vida une rasade et leur dit à voix basse:

—Tout est prêt pour une heure, ne caressez pas trop cette bouteille, car je veux l'ouvrage bien fait et il faut pour cela que vous ayez votre connaissance.

—Ne craignez rien, lui répondit le plus vieux des deux; on sait se conduire quand nous avons de l'ouvrage à faire.

—J'aurais aimé mieux partir plus vite, dit l'autre, car ça va peut-être nous prendre plus de temps que nous croyons et nous n'aurons pas le temps de revenir avant le jour, et dans la position où nous sommes, j'aime mieux ne pas trop sortir au soleil.

Ils n'aimaient pas sortir au soleil, non parce qu'ils avaient peur de griller, mais ils s'étaient évadés de prison après avoir tué leur gardien. Ils purgeaient une sentence de plusieurs mois pour vol avec effraction. Ils étaient venus se réfugier dans ce petit village minier, espérant pouvoir dépister la police qui était à leur trousses. L'un d'eux avait près de cinquante ans; il était gros et court, les cheveux et la barbe gris. L'autre était tout le contraire, il était grand et sec et paraissait âgé de trente-cinq à quarante ans. Ils étaient tous deux assez bien vêtus,

avec du butin qu'ils avaient volé quelque part, en sortant de prison.

Ils avaient rencontré l'homme au manteau noir à l'auberge de la “Panthère Noire” où nous les retrouvons. L'Homme Noir, comme ils l'appelaient dans le pays, l'Homme Noir, dis-je, les fit boire et les fit parler. Ils lui racontèrent ce qui leur était arrivé. Quand il fut suffisamment renseigné sur leur compte, il se dit: “C'est justement les hommes qu'il me faut, ils sont à bout de ressource et avec assez d'argent je leur ferai faire ce que je voudrai.”

Il avait un gros coup à faire; tout était préparé depuis longtemps, mais il était trop lâche pour entreprendre la besogne seul et il ne pouvait trouver personne à qui il pouvait se fier pour faire l'ouvrage et, lui, en avoir le profit. Il leur expliqua ce dont il s'agissait et leur offrit chacun une grosse somme, s'ils réussissaient.

—Ne craignez rien, lui dirent-ils, l'ouvrage va être fait vite et bien fait; ça nous connaît cette sorte de besogne.

II

Il y avait, à trois milles du village où ils étaient, une grosse mine d'or, appartenant à une compagnie américaine. Les chars passaient au village deux fois par semaine, mais ne se rendaient pas à la mine, de sorte que, les jours que les chars ne venaient pas, l'or qu'ils sortaient de la mine était converti en briques d'or solide et gardé là, dans des coffrets de sûreté.

Presque personne restait là la nuit, excepté quelques gardiens. Une partie des employés demeuraient au village et les autres au camp de la compagnie, qui était à quelque distance de la mine.

La journée que les chars venaient, les briques d'or étaient charroyées au village en voiture pour être expédiées. C'était cet or que l'Homme Noir convoitait depuis si longtemps. Ce soir, c'était justement la veille que les chars étaient pour venir, il y avait en coffre le profit de trois jours de travail; tout était bien préparé, il avait ses hommes; le moment d'agir était venu.

Ils sortirent vers une heure; la pluie avait cessé, mais le firmament était encore chargé de gros nuages noirs qui se bousculaient et laissaient de temps en temps apparaître une étoile. Un vent froid du nord soufflait avec rage, laissant entendre des plaintes lugubres en passant à travers les branches des gros ormes bordant le chemin. Tout le village semblait profondément endormi.

Une voiture fermée, attelée de deux chevaux que l'Homme Noir avait louée d'avance, attendait à la porte. Les trois hommes embraquèrent et les chevaux partirent au grand trot.

L'Homme Noir connaissait très bien la mine et tous les bâtiments. Il était arrivé dans le pays depuis plusieurs semaines. Il s'était fait passer pour un prospecteur. Tous les jours il allait à la mine et questionnait les employés sur tout ce qui pouvait l'intéresser et, de temps à autre, il allait faire un tour dans les montagnes environnantes, un sac au dos, son marteau à la main et même, des fois, il ne revenait qu'au bout de deux jours. Il menait une existence tranquille, du moins à la vue du monde. Il adressait rarement la parole et s'occupait que de sa petite affaire. Il avait plutôt l'air d'un petit rentier, et les villageois disaient entre eux qu'il ne prospectait que pour sa santé.

Donc, il n'eut pas de difficulté à trouver le bâtiment qui servait de bureau et où étaient les coffre-forts. Il indiqua la place à ses hommes et leur dit:

—Maintenant, vous savez ce que vous avez à faire. Moi,

je vais rester près de la voiture et en cas d'alerte je vous sifflerai.

— Les deux hommes se dirigèrent vers le bâtiment et regardèrent par la fenêtre où une lumière brillait. Entre la fenêtre et la porte, à l'intérieur, il y avait un bureau et, près du bureau, ils pouvaient voir un des gardiens, assis, en train de lire pendant que les deux autres étaient allés faire leur ronde.

Ils ouvrirent la porte tranquillement et sautèrent sur lui par derrière et, avant qu'il eut le temps de se saisir de son revolver, qui était à portée de sa main, ils le bâillonnèrent solidement et, après l'avoir garotté comme un saucisson, ils le roulèrent dans un coin. Ensuite ils s'occupèrent à ouvrir les coffres.

Le gros court, qui répondait au nom de Gustave, était un expert pour ouvrir aucune sorte de coffre de sûreté; il n'y avait pas, dans ce temps-là, de serrures compliquées comme à présent. Il vint à bout du premier après dix minutes de travail, dix minutes qui parurent bien longues à leur maître qui attendait anxieusement au dehors, pensant à chaque minute, qui lui semblait comme des siècles, voir apparaître quelqu'un pour intervenir dans leur besogne.

Quand le premier coffre fut ouvert, ils restèrent stupéfaits devant la quantité d'or qu'il contenait.

— Si nous avons la moitié de ce qu'il y a là dedans, dit Gustave à son compagnon, nous n'aurions pas besoin de travailler le reste de nos jours. A présent, tu vas charroyer le butin à la voiture, pendant que je vais faire opération à l'autre coffre; si, par cas, nous étions surpris, nous pourrions toujours nous sauver avec ce que nous aurons de rendu à la voiture.

Il ouvrit l'autre coffre, mais, à leur grande surprise, il ne contenait que des papiers qui étaient d'aucune valeur pour eux. Il aida à son compagnon à charroyer le reste de l'or et s'embarquèrent pour retourner au village.

Gustave et son compagnon débarquèrent à l'auberge, à l'entrée du village, et l'Homme Noir continua avec la voiture. Il traversa doucement le village qui, à cette heure matinale, était encore endormi. Il s'engagea à travers champs pour rejoindre le bord de la rivière qui coulait tout près du village. Il suivit la grève pendant un demi-mille environ et arrêta la voiture devant une grotte naturelle qui était creusée dans le roc. Cette grotte était presque inconnue des habitants du village; il l'avait découvert dans une de ses tournées d'exploration et il y avait préparé une cachette tout à fait au fond de l'excavation.

Alors, il débarqua son butin et l'enterra avec soin. Il retourna ensuite la voiture à son propriétaire et alla rejoindre ses hommes à la "Panthère Noire".

Il trouva ses deux hommes en train de dévorer un poulet rôti; il s'installa avec eux, se fit apporter à manger et envoya l'aubergiste chercher trois bouteilles du meilleur vin qu'il avait. Après avoir bien bu et mangé, il paya le compte et congédia le patron pour s'enfermer seul avec ses deux "acolytes".

— Maintenant, dit-il, je n'ai plus qu'à vous payer. Je suis très satisfait de votre ouvrage. Demain je serai loin et vous ne me reverrez peut-être jamais; mais souvenez-vous: si jamais vous êtes pris, prenez bien garde de ne pas parler de moi, car, où que vous soyez, je vous trouverai et gare à celui qui me trahira.

Il les paya et, après leur avoir serré la main, il sortit par une porte qui donnait sur la cour.

III

Le lendemain, de bonne heure, tout le village était en émoi à la nouvelle du vol. Et chacun estimait à sa manière le mon-

tant volé, mais personne ne savait le montant exact. Les com-mères s'en donnaient à coeur-joie de discuter la chose. L'une disait: "C'est peut-être quelqu'un du village, peut-être est-il parmi nous en ce moment." Une autre: "C'est peut-être M. Untel, il me paraît louche depuis quelque temps, vous ne trouvez pas?" Une autre arrivait avec une opinion toute différente et il s'en suivait de chaudes discussions.

Personne ne douta, même un instant, que ce pouvait être l'Homme Noir, car tout le monde l'avait vu partir la veille du vol avec son bagage.

En effet, la veille du vol, il s'était embarqué sur le train du matin et, à environ cinq milles du village où le train ralentissait, à l'entrée d'un tunnel, il jeta en bas un sac contenant des provisions et débarqua lui-même sans que personne s'en aperçut. Il erra toute la journée dans la campagne qui n'était presque pas habitée et, le soir, il couchait dans une vieille grange le long de la route. Le lendemain soir il partit pour retourner au village où nous l'avons vu arriver pendant l'orage.

Plusieurs détectives se mirent à la recherche des voleurs, sans aucun indice, car le gardien avait été assommé avant même qu'il put les voir et il reprit connaissance que le matin, à l'arrivée des employés.

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis le vol de la mine Frisco et ils n'avaient pu retrouver aucune trace des coupables, quand, un matin, un officier de la Police Montée entra au village avec deux prisonniers qu'il avait pris en train de cambrioler une villa appartenant à l'un des propriétaires de la mine qui était parti pour la ville.

Les prisonniers furent enfermés temporairement dans la prison du village et, au bout de deux jours, furent conduits à la prison de Austin, où, après avoir été examinés et questionnés finement, furent reconnus pour le couple qui avait déserté de prison quelques mois auparavant après avoir tué leur gardien.

C'est alors qu'on les soupçonna comme étant les auteurs du vol qui avait eu lieu pas longtemps après leur désertion.

A cet effet, un fin limier s'en fut à la prison où étaient détenus les deux hommes en attendant leur procès en cour criminelle.

Il se mêla à eux afin de gagner leur confiance et tâcher d'obtenir une confession. Il leur raconta qu'il était lui aussi en prison pour avoir commis un vol avec effraction et avoir tué un policier qui voulait l'arrêter dans sa fuite. Il leur raconta tous les mauvais coups qu'il avait fait, ou supposé avoir fait, dans sa vie. Mais en vain, il ne peut tirer d'eux aucune parole qui pouvait vérifier ses soupçons.

Mais il ne se découragea pas, se disant toujours: "Si c'est eux, je finirai bien par le savoir et avant longtemps."

Nos deux hommes n'étaient plus reconnaissables. Gustave, qui était d'habitude gros et gras, maigrissait tous les jours, et l'autre n'était plus que l'ombre de lui-même. Il était devenu consommé, il lui restait juste que la peau et les os. Ils ne mangeaient plus et se tenaient toujours à part des autres, sans cesse jongleurs et nerveux. Ils en avaient assez sur la conscience pour leur ôter l'appétit, car ils étaient certains d'avoir l'emprisonnement pour la vie, sinon la corde.

Le détective commençait à trouver la vie dure parmi ces brutes et il avait bien hâte d'en finir; aussi, il se prépara pour tenter un dernier coup.

(A suivre)

REPREZ VOS VIEUX MIROIRS

Procédé nouveau que tous peuvent mettre en pratique chez soi et sans expérience; très économique. Pour détails, s'adresser à:
M. A. STE-MARIE, 223, rue Wurtela, MONTREAL, Qué.

Fondé
1877**Le Canard**Circulation
50,000LE PLUS VIEUX ET LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J. E. RENAULT**

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe.
Montréal. Tél., EST 5489.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches.
publié par J. E. RENAULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal.
Tél., EST 5489. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 109 rue Ontario Est,
Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

AUTREFOIS, la grand'mère tricotait de bons bas chauds, filait de confortables chemises de lin et s'appliquait à la fabrication de jolies "catalognes". HIER, la mère faisait ses blouses, ses chapeaux et son moulin à coudre ne restait pas inactif. AUJOURD'HUI, la jeune fille, c'est-à-dire la petite fille de la grand'mère d'autrefois et la fille de la mère d'hier, passe son temps à la broderie. Elle brode des mouchoirs, des couvre-pieds, des jupons et des caleçons... Sait-elle coudre? Raccommoder? Economiser? Non, la mode est à la broderie et la jeune fille moderne prétend rendre heureux un mari avec des fanfreluches enrubannées. Pauvre mari, fais attention à tes boutons de culotte et de chemises a'insi qu'à tes bas percés.

:o:

UN TAILLEUR DISTRAIT

(20ème Concours)

Un jeune homme, obligé d'aller en guerre, se fit faire son habit de soldat par un tailleur à qui il avait recommandé de mettre une pièce de ferblanc vis-à-vis du coeur de crainte d'être tué.

Alors le tailleur, distrait je suppose, lui plaça l'empiecement dans le fond de ses culottes?

Rendu en guerre, le gars en question reçut une balle dans le derrière et s'écria:

—Mon tailleur n'était pas un fou, il savait bien où j'avais le coeur.

CLEMENTINE.

:o:

Quel est le comble de l'habilité pour une blanchisseuse?
C'est de laver une insulte.

VOULEZ-VOUS CONNAITRE VOTRE AVENIR ?

Allez consulter une bonne clairvoyante qui demeure au numéro:
3691a, RUE ST-HUBERT (près Jarry). MONTREAL. Qué.

LES AVENTURES

MAX
A
CRU
FAIRE
SON
DEVOIR



LOUIS VII ET L'ARABE

(20ème Concours)

Louis VII, voyageant sans suite et incognito dans son royaume, rencontra un Arabe.

—Dites-moi donc, cher ami, quel espèce d'homme est Louis VII dont on parle tant?

—Ce n'est pas un homme, c'est un monstre.

—De quoi l'accuse-t-on?

—De bien des crimes.

—L'avez-vous jamais vu?

—Non.

—Alors, levez les yeux, c'est à lui à qui vous parlez.

—Vrai! Mais savez-vous à qui vous parlez?

—Non.

—Je suis de la famille Tobiar dont l'un des membres devient fou chaque année. C'est mon jour aujourd'hui.

CRIQUET.

NOS CONCOURS D'HISTOIRES

Nous donnerons, Dimanche Prochain, les noms des
soixante vainqueurs du

VINGTIEME CONCOURS

Le "Vingt-et-Unième Concours d'Histoires" commencera Dimanche Prochain et les histoires non encore publiées participeront à ce concours.

— LA DIRECTION.

ILLUSTREES DE MAX



POUR SE RAJEUNIR

(20ème Concours)

Un médecin fit un jour annoncer qu'il avait trouvé le moyen de rajeunir, en deux jours, les femmes les plus âgées; il suffisait de se présenter à son cabinet après lui avoir envoyé sur une feuille les noms, prénoms et surtout l'âge exact; de cette façon il obtint ainsi une liste authentique de vieilles dames.

Quand ses clientes se présentèrent, il leur dit: "J'ai égaré vos premières fiches, je vous prie de les reconstituer, c'est essentiel, car à partir d'un certain âge mon philtre n'agit plus."

Le lendemain, toutes rapportaient leurs fiches, mais toutes s'étaient rajeunies de vingt ans au moins.

Et le médecin à chacune d'elle dit: "Ma chère cliente, voici votre première fiche et voici celle d'aujourd'hui; vous voyez donc que grâce à moi, vous êtes rajeunie en quarante-huit heures. Payez-moi mes honoraires..."

HEPISTAPHERE.

:o:

UN BEAU TOUR

(20ème Concours)

Deux filous sont invités à dîner en ville.

Pendant le repas, l'un d'eux s'empare adroitement d'une cuiller en or et la cache dans sa botte.

L'autre, vexé de ce que son camarade ait eu l'idée d'un larcin dont il n'aura pas sa part, n'a l'air de s'apercevoir de rien.

Mais, au dessert, il se lève et, prenant une cuiller, il dit:

—Je vais vous faire un tour. Vous voyez cette cuiller? Je la mets dans ma botte. Une... deux... trois... partez! Elle est dans la botte de mon ami... cherchez!

NO-ZU-AL.

UN AVOCAT MODERNE

(20ème Concours)



Un avocat, ayant à défendre un grand criminel, se fait expliquer la nature de l'accusation, par le juge qui ajoute: Voyez votre client, dans sa cellule, et donnez-lui le meilleur conseil que vous pourrez, car la cause est claire, et il vaudrait mieux, pour lui, de plaider coupable.

Une demi-heure après, l'avocat entre en cour, et l'accusé est appelé à comparaître.

Les gardes pénètrent dans la cellule de celui-ci, et constatent qu'il s'est sauvé par une fenêtre qui est restée ouverte, et ils font rapport en conséquence.

Le juge s'adresse à l'avocat pour avoir l'explication de cela.

—Votre Honneur, répond l'avocat, vous m'avez dit de donner à l'accusé le meilleur conseil possible; alors, je lui ai conseillé de prendre la fuite, et il a suivi mon conseil.

BEZOUF.

:o:

UNE SUPERSTITION

(20ème Concours)

On parle du chiffre treize, du vendredi, du sel renversé, et autres superstitions.

Il ne faut pas trop rire de ces choses-là, dit gravement Birchanteau. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'être d'un dîner où l'on se trouvait treize à table.

—Et il mourut le lendemain.

—Non, mais juste treize ans après.

On dit qu'il y eut des frissons dans l'auditoire.

MIRABELLA.



DANS NOS THEATRES ET CHEZ NOS ARTISTES

Après "La Tentation D'un Ange" Armand Leclair nous a servi "La Vierge des bouges".

* * *

Il n'y a pas à dire, M. Leclair est un "Auteur Céleste".

* * *

Un... drame musical? Oh!... c'est un genre à part.

* * *

Le "Passing Show" du His Majesty's n'était que l'ombre du "Passing Show" du Winter Garden de New-York.

* * *

Celui qui a vu les deux, est en droit d'en faire une comparaison qui n'est pas en faveur de celui qui a tenu l'affiche à Montréal.

* * *

La barbe! Simonne la... barbe!

* * *

Quand donc va-t-on pouvoir entendre "Le bouge des Vierges" ou le "Red Light"?

* * *

Les succès artistiques de Pierre Magnier, à l'Orpheum, sont de plus en plus retentissants.

* * *

Antoinette Giroux est, dit-on, à l'Odéon. Nos félicitations.

* * *

Georges Collin, voilà bien de tes coups.

* * *

Prochainement, à Montréal, on jouera "Le Bouge des Fifis". Devinez, lecteurs, par qui seront tenus les principaux rôles.

* * *

On demande un critique pour critiquer les critiques de nos critiques de théâtre.

* * *

Quelle différence y a-t-il entre un Pagé artiste et une "pagée" de cloture? Le premier pose tout seul et l'autre se fait poser.

* * *

"La Conscience D'un Prêtre" de Julien Daoust sera-t-elle jouée en Belgique et en France? Le p'tit Castel dit que... oui.

* * *

C'est amusant de voir le p'tit Mallet critiquer le grand Magnier.

FERULE MENDES.

MONUMENT NATIONAL

(D'OTTAWA)

LE 9, 10 ET 11 OCTOBRE 1924

La troupe Rollin-Nochor de Montréal

dans

"La Famille et L'alcool" — "Mélie Mon
Amour" — "L'abbé Martyr"

Avec le concours de Mme J.-R. TREMBLAY
Intermèdes par MM. ROLLIN ET NOCHOR
SAMEDI, 11 OCTOBRE, matinée pour les enfants.

UN DESAPPOINTEMENT

(20ème Concours)



Quelques amis visitaient dernièrement un courtier de Toronto.

C'était par une soirée d'été très chaude et par conséquent inspiratrice de la soif.

Après avoir causé quelques instants dans le salon, le courtier dit, en baissant la voix:

—Maintenant, mes amis, la température est chaude, je sens que vous éprouvez le besoin de vous rafraîchir.

—Certainement, se hâta de répondre un des amis pendant que les autres se purléchaient les lèvres.

—Alors, reprit notre courtier en se levant, nous allons ouvrir la fenêtre, il y a une brise qui s'élève.

BIBINN.

:o:

AU MALVEILLANT CYRANO

Ottawa, 6 octobre 1924.

Cher chroniqueur,

Dans l'intérêt du théâtre français, je me permets d'écrire ces quelques lignes en réponse à vos articles.

Certes, M. Cyrano, votre but est noble de solliciter l'encouragement du public pour vos amateurs dont plusieurs d'entre eux sont, en effet, de vrais artistes, mais pourquoi vouloir détruire pour les faire régner? Pourquoi vouloir assommer, à coups de plume, d'humbles artistes qui ont fait leurs preuves dans des grandes villes françaises comme Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe et autres? Pourquoi vouloir abaisser les uns pour monter au pinacle les autres qui, malgré leur talent, n'auront jamais le maintien et le débit des plus humbles professionnels. Ces choses ne s'acquiescent qu'avec l'habitude des "planches", M. Cyrano. Et, en jouant qu'une ou deux fois par mois, cette habitude est longue à venir. On peut être bon acteur devant son miroir ou dans un salon mais il faut "traverser la rampe", comme on dit dans le métier, pour être quelqu'un sur une scène. En voulant discréditer les troupes de passage, vous faites du tort aux amateurs eux-mêmes et au théâtre français dont vous vous faites l'ardent défenseur. Et si le passage d'une troupe de calibre inférieur peut servir à grandir davantage vos amateurs, ce sera toujours autant de pris sur les leçons à recevoir. Critiquez, M. Cyrano, si vous vous en croyez le talent mais... n'assommez pas.

Votre tout dévoué,

J.-R. TREMBLAY,

de la troupe Rollin-Nochor.

THEATRE ORPHEUM

Troisième semaine commençant

DIMANCHE 12 OCTOBRE 1924

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi soirs; Jeudi, en matinée

"L'APPASSIONATA"

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs; Samedi, en matinée

"LA FLAMBEE"

par les artistes de la

"TROUPE de PIERRE MAGNIER"

du

THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN

Prix: 50c., 75c., \$1.00, \$1.50 et \$2.00

Matinées à prix réduits. Billets en vente.



COUIC! COUAC! COUAC!

Il y a eu 30 ans le 4 octobre dernier qu'une enquête sur la police était tenue sous la présidence de l'Hon. H. B. Rainville. M. René Bauset en était le secrétaire.

* * *

Aujourd'hui, le même M. René Bauset s'occupe d'une enquête sur la police.

* * *

Cette fois, c'est le juge Coderre qui promène son fanal sur les différents postes de Montréal.

* * *

Du train dont vont les choses, l'enquête va être sérieuse et portera ses fruits.

* * *

Pendant que l'on enquête sur la police, une vague de crimes s'est abattue sur notre BONNE ville.

* * *

Monsieur Séguin, comment se fait-il que le Standard du 4 octobre publie des entrevues qu'un reporter aurait eues avec les six condamnés à mort?

* * *

Il nous semble que des ordres sévères avaient été donnés pour que les visites aux condamnés soient moins fréquentes.

* * *

Comment se fait-il, M. Séguin, que les six bandits puissent communiquer leurs impressions au public par l'entremise de certains journaux?

* * *

M. Taschereau devrait faire cesser la loquacité du gouverneur de la prison de Bordeaux.

* * *

Les prisonniers de Bordeaux ne devraient pas fournir de "copie" aux grands journaux.

* * *

L'incendie de l'Hôtel-de-Ville va être le principal témoin en faveur de la police.

* * *

Que de papiers compromettants sont disparus, dira le juge Coderre.

* * *

Ils ont été brûlés dans... l'incendie de l'Hôtel-de-Ville répondront les avocats de la défense. Vous savez bien, son Honneur, que le feu purifie tout.

* * *

Morel a dit qu'il y avait un monsieur X... qui avait participé au vol de la Banque Hochelaga, mais on ne doit pas le confondre avec M. Hicks qui a témoigné dans l'enquête sur la police.

* * *

M. Brodeur, est-ce que l'enquête vous intéresse?

* * *

Est-ce que vos anges sont aussi purs que vous le prétendiez?

Elle — Voilà dix ans que je sais que tu me trompes.

Lui — Alors, ma chérie, je ne te trompe pas, puisque tu le sais depuis dix ans.

* * *

— Pourquoi ne pêches-tu pas?

— Je suis trop orgueilleux, je n'aime pas à... tendre le bras.

* * *

— Ne pleurez pas tant votre belle-mère, vos larmes ne la feront pas revenir.

— Il est vrai que c'est une consolation.



~~~~~

Pour le crime de la Banque Hochelaga, six sont condamnés à être pendus. Combien de policiers seront-ils "sus-pendus"?

\* \* \*

On dit que l'échevin Brodeur n'ira plus acheter ses tapis chez Hicks.

\* \* \*

Bandits, policiers, avocats. Quelle bouillie!

\* \* \*

On se demande si M. Alban Germain est avocat ou acteur.

\* \* \*

"LE CANARD" allant sous presse le mercredi matin, nous remettons à dimanche prochain la suite de nos commentaires.

\* \* \*

Mieux vaut rire que pleurer. Rions.

:o:

## IL Y AVAIT DANGER

(20ème Concours)

Quand les enfants font des mauvais coups, les parents leur donnent une fessée dans le but de les corriger. Mais il y a des cas où la chose est impossible.

Voici la preuve:

Toto. — Oh! la! la! la!

Le père. — Qu'est-ce que tu as, encore?

— Je viens d'avaler une cartouche de revolver.

— Et dire que je ne peux pas te fouetter de peur de la faire éclater.

J'M'EN FICHE.

:o:

## UNE SERVANTE D'ESPRIT

(20ème Concours)

Le créancier — Est-ce que votre bourgeois est à la maison?

La servante — Oui, monsieur. Entrez.

Le créancier — Enfin, je vais pouvoir toucher un peu d'argent.

La servante — Ne vous faites pas d'illusion, monsieur, car si mon bourgeois avait de l'argent il ne serait pas à la maison.

NERON.



## TROIS BONNES BLAGUES

(20ème Concours)

### COMMENT ÇA SE PASSE.

Elle. — Armand, puis-je avoir les dix dollars que tu as laissés sur le bureau, ce matin?

Lui. — Certainement, je vais aller les chercher.

Elle. — Inutile... je les ai pris.

\* \* \*

### UNE DIFFERENCE.

La mère. — Comment, tu rentres encore saouï?

Le fils. — Quand c'est papa, tu ne dis rien.

La mère. — Non, mais ton père y met des bornes, il n'entre saouï que trois fois par semaine.

\* \* \*

### TOTO PHILOSOPHE.

On donne à Toto une grande tarte aux cerises à partager avec ses deux frères.

Il en mange une bonne moitié, puis fait semblant de cracher sur le reste.

—Hou! le vilain! gronde la bonne.

—C'est pour que les autres n'en veulent pas.

RUBIE.

:o:

## COMPRENEZ-VOUS CA?

(20ème Concours)

Le mathématicien Laplage, tout en étant un grand savant, n'était pas ennemi d'une grande gaieté et aimait à mystifier ses amis.

L'un d'eux, poète connu, était fort distrait et ne savait jamais l'an, le mois ni le jour où il vivait.

—Quel jour sommes-nous donc, aujourd'hui, demande-t-il à Laplage.

—Quel jour? Oh! Quand demain sera hier, aujourd'hui sera aussi près de la fin de la semaine que l'est aujourd'hui quand hier était demain.

—!!!!!! ? ? ! ?

—C'est bien simple, c'est mercredi.

CRIQUET.

GRATIS.

Beauté, Fermeté de la Poitrine



DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et raffermi très rapidement la POITRINE. D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE. Très bon pour les personnes MAIGRES et NERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTÉ comme TONIQUE pour RENFORCIR, il convient aussi bien à la jeune FILLE qu'à la FEMME. "ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS".

Envoyez 3c. en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon du REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont: Jeudi et Samedi de chaque semaine. De 2 à 5 heures p.m.

Mme MYRIAM DUBREUIL, 230 Parc Lafontaine  
Département 6. Boîte Postale 2353. MONTREAL.

## QUELQUES REFLEXIONS

(20ème Concours)



Les paroles sont femmes — les soucis sont hommes.

\* \* \*

Les hommes honnêtes se marient jeunes, les hommes sages ne se marient pas.

\* \* \*

Le célibataire qui perd sa blonde et un dollar regrette toujours d'avoir perdu un dollar.

\* \* \*

Le vieux célibataire qui conserve longtemps les goûts de la jeunesse perd en considération ce qu'il gagne en ridicule.

\* \* \*

La femme vraiment chic prend sa mode à Paris; l'autre à New-York. La cigarette vient de New-York.

\* \* \*

Lorsqu'une femme consent à être une mère pour son mari, elle ne doit pas être surprise si son "enfant" est un ingrat.

\* \* \*

Les seules lettres d'amour qu'on tient à conserver lorsqu'on se marie sont celles qui ne viennent pas de l'homme qu'on épouse.

CHOPPEE.

:o:

## ET, VOILA POURQUOI...

(20ème Concours)

Gontran — Pourquoi n'étiez-vous pas au bal chez madame Parvenu?

Etlennette — Je me suis abstenue pour une raison personnelle.

—Peut-on savoir?

—Vous me promettez le secret?

—Je serai muet comme une carpe.

—Eh bien, c'est parce que je n'ai pas été invitée.

NAPOLEON.

Le père — Allons, Bob, pourquoi n'as-tu pas donné à ta jeune soeur la moitié du gâteau que je t'ai acheté et que tu as mangé tout entier?

P'tit Bob — Voyons, papa, pas plus tard qu'hier, tu m'as dit qu'il ne fallait jamais faire des choses à moitié.

\* \* \*

—J'ai reçu, hier, la visite, pour la première fois, d'un huissier.

—Ça vous a fait une impression?

—Oui, j'en ai été tout "saoul".

\$2000.  
Furent offerts à  
Octave Marin  
pour trahir  
le Patriote  
Chénier!  
QUE  
REPONDIT-IL?  
FELIX BOURGEOIS  
LE TRAITRE

L'AVEUGLE  
DE SAINT EUSTACHE

UN ROMAN  
DES TROUBLES DE 1837-38  
EN VENTE PARTOUT par  
25c. Par la poste 30c. — JEAN  
OU écrivez à  
PERON  
EDOUARD GARAND  
185 rue SANGUINET  
MONTREAL

OLIVE, L'ESPIONNE  
DES MARIÉS BOURGEOIS



## UN PEU DE TOUT

(20ème Concours)

—Qu'est-ce que vous faites, Rosalie?  
—Madame, je suis en train de monter des cendres.  
—Eh bien, quand vous aurez fini de monter des cendres, vous descendrez mon thé.

\* \* \*

Jules. — M'sieu, s'il vous plaît, peut-on être justement puni pour quelque chose que l'on a pas faite?

L'insulteur. — Certainement que non, mon ami.

Jules. — C'est que... voyez-vous, je n'ai pas fait mes additions.

\* \* \*

—Maman, donne-moi un autre chocolat, j'ai perdu le mien.  
—Tu vas faire des taches sur le tapis. Où l'as-tu perdu?  
—Dans ma bouche.

\* \* \*

La jeune Laura est au couvent depuis un mois. Elle écrit à sa tante et lui dit: "Apportez-moi deux livres, un de lecture amusante et l'autre de chocolat."

\* \* \*

—Digère-t-il bien? Souffre-t-il de l'estomac? Du fole?  
—Mais, docteur, si je vous dis tout, allez-vous payer la consultation?

\* \* \*

—Maintenant, dit un forgeron à son apprenti, tu as été trois ans avec moi et tu as vu tout ce qu'il se fait dans le métier. Qu'est-ce que tu aimes le mieux à faire?

—Fermer la boutique et aller souper.

BEBETTE.

:o:

## C'ETAIT BEAUCOUP PLUS LOIN

(20ème Concours)

Un touriste, amateur de beaux sites, aborde un montagnard suisse:

—Dites donc, l'ami, vous avez de très belles vues ici?

—Oh! oui, monsieur, on voit très loin!

—Le Japon, peut-être? riposta notre touriste, en veine de gouaillerie.

—Oh! monsieur, bien plus loin que là!

—Comment? ? ?

—Certainement, attendez que le brouillard soit dissipé et vous verrez le soleil!

MARJOLAINE B.

## QUELQUES MOTS D'ESPRIT

(20ème Concours)



La maman. — Ma fille, lorsque ton ami vient te reconduire le soir, je veux que tu lui dises bonsoir immédiatement rendus à la porte.

La jeune fille. — Mais, maman, est-ce qu'on te dérange lorsque l'on parle à la porte?

La maman. — Non, ma fille, ce n'est pas ce que vous dites qui m'ennuie, ce sont vos silences.

\* \* \*

—Quel âge avez-vous, Louise?

—Dix-huit ans quand je sors avec papa, et quinze lorsque je suis avec maman.

\* \* \*

—Quel genre d'homme est-ce?

—Lui, c'est le meilleur homme de la terre, il ne contredit jamais sa femme.

\* \* \*

Madame. — Ne nie pas, je t'ai surpris à embrasser la bonne.

Monsieur. — Mais tu me dis de tout faire pour la décider à rester.

Madame. — Et reste-t-elle?

\* \* \*

Lucie. — Tu me parais soucieuse, aujourd'hui.

Simone. — Oui, je me demande si j'ai donné rendez-vous à Georges sur la rue St-André ou à André sur la rue St-Georges.

DOLORES L.

:o:

## SUR LE CHEMIN

(20ème Concours)

Un homme, voulant se rendre à Montréal en voiture, aborde un cocher près de St-Lambert et lui demande:

—Dites donc, charretier, est-ce que Montréal est loin d'ici?

—Cinq milles.

—Peut-on monter dans votre voiture?

—Comme de raison.

Deux heures après.

—Dites-moi donc, charretier, on doit approcher de Montréal?

—On est à quinze milles.

—Hein! Pourquoi donc ne m'avez-vous pas dit que vous alliez en sens inverse?

—Vous ne me l'avez pas demandé.

CRICQUET.

PRIX du GROS en LUNETTERIE

BEAUMIER L'OPTICIEN  
SPECIALISTE

266 STE-CATHERINE ST  
Entre St-Denis et Sanguinet



EXAMEN Voyez nos machineries dans la vitrine

GRATIS Fabrications, réparations et ajustements à ordre

Spécialité. YEUX ARTIFICIELS

28 ans de pratique

## OEUVRES DE PAUL BOURGET

à 30 cts

|                      |           |                   |           |
|----------------------|-----------|-------------------|-----------|
| Un Divorce           | 242 pages | Un Coeur de Femme | 216 pages |
| Cruelle Enigme       | 208 "     | L'Eau Profonde    | 244 "     |
| Les Deux Soeurs      | 260 "     | La Duchesse Bleue | 260 "     |
| Les Détours du Coeur | 260 "     | L'Irréparable     | 175 "     |
| André Cornells       | 216 "     | Monique           | 220 "     |

Les dix volumes \$2.50

Librairie DEOM, 251, Rue Ste-Catherine Est  
MONTREAL



## LA CONCURRENCE

(20ième Concours)

Dans la grande rue de leur ville d'Alsace, Lévy ouvre un magasin de confection: les travaux d'aménagement ne sont pas encore terminés que Worms vient ouvrir, dans la même rue, à quelque distance, un autre magasin.

Lévy, très ennuyé, se demande comment il luttera contre la concurrence. Enfin, il trouve! Et il donne à son magasin cette enseigne: "Au meilleur marché de la ville!"

Worms ne se démonte pas, et il prend, lui, pour enseigne: "Au meilleur marché du quartier." La clientèle se précipite chez lui. Il triomphe, mais pour peu de temps, car, à cinquante mètres de sa boutique, Bloch ouvre un troisième magasin, avec cette enseigne: "Au meilleur marché de la rue."

T. JUIF.

## UNE GRAVE ERREUR

(20ième Concours)

Monsieur veut aider madame à balayer, histoire de la laisser finir la lecture de son "Canard".

Par distraction, monsieur prend une des jambes de madame.

Madame sursautant:

—Mais! que fais-tu donc?

—Je te demande bien pardon, mais tu portes tes robes tellement courtes et tu as les jambes si maigres, que j'en ai pris une pour le balai.

FROU-FROU.

## LA MAUVAISE COMPAGNIE

(20ième Concours)

Alphonse s'en va rendre visite à son ami Raoul.

Il s'aperçoit que ce dernier a fait l'acquisition d'un magnifique perroquet.

Il ne manque pas de lui demander:

—Ton perroquet parle-t-il?

—Pas encore, répond l'ami, je vais le mettre en relation avec ma femme et je suis sûr que, dans huit jours, je ne pourrai plus le faire taire.

CHIBOUAITIEN.

## Amoureux délaissés, ceci vous intéresse

**SECRET IRRESISTIBLE** pour ramener l'amitié perdue ou attirer à vous une personne aimée. Des centaines de personnes ont réalisé leur plus cher désir par ce secret. Si vous êtes malchanceux en amour; si vous êtes abandonné; si vous n'êtes pas aimé comme vous le désiriez, ne vous laissez pas aller à l'ennui ou au découragement. Ecrivez-moi sans tarder. Objet, Secret et Instructions strictement confidentiels: \$1.10c. Adressez à



PH. DUBOIS, Méta-Psychologiste, LA PATRIE, P.Q.

(Autrefois de LAWRENCEVILLE, Qué.)

## ON A TORT DE DIRE...



On a tort de dire que tous les policiers sont malhonnêtes. L'enquête est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... les Alliés ont bénéficié de la paix. Les Allemands sont là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... tous les médecins ne font pas leur devoir. Le cimetière de la Côte des Neiges est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... M. Sauvé, chef de l'opposition au gouvernement provincial, n'a pas de talent. Les députés de Montréal sont là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... certains avocats plaident pour rien. Le greffier de la Cour Criminelle est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... le gouverneur de la prison de Bordeaux n'est pas gentil pour les prisonniers. Son automobile est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... l'homme pétrifié des Cantons de l'Est n'a jamais existé. La Presse est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... l'ex-maire Martin n'a pas fait sa première communion. Sons casque est là pour le prouver.

\* \* \*

QUE... toutes les jeunes filles sont bonnes à marier. Les divorces sont là pour le prouver.

:o:

## ELLE EN AVAIT D'AUTRES

(20ième Concours)

A une assemblée, d'un cercle féminin d'une certaine société, deux sociétaires se sont levées ensemble pour parler sur une question qui avait soulevé plus d'une discussion.

Toutes deux veulent avoir la parole et continuent de se lancer des gros mots, malgré l'intervention de la présidente.

Celle-ci, s'adressant à l'une des deux dit:

—Ménagez vos expressions, ma bonne dame.

—Oh! fait l'autre, ce n'est pas la peine, j'en ai d'autres.

CHIBOUAITIEN.

## Vos clefs valent-elles 25c ?

Combien auriez-vous à payer pour les remplacer?

## PROTEGEZ-VOUS

avec cette plaque d'identification. Votre nom et adresse estampée dessus. Seulement 25c. Hâtez-vous, écrivez immédiatement et nous ajouterons GRATIS un anneau en acier pour clefs.



AGENTS DEMANDES

CANADIAN KEYTAG CO.

1247 St-Hubert, Montréal.



## TU M'AS FAIT PEUR

(20ième Concours)

Bloch va trouver Moïse et lui demande un entretien.  
 —Qu'y a-t-il donc, Bloch? Tu as l'air tout ému.  
 —Je comprends, j'ai à te dire quelque chose de grave.  
 —Qui me concerne?  
 —Oui, qui te concerne.  
 —By gosh! qu'y a-t-il?  
 —Eh! bien, tu sais, ton caissier Bloum.  
 —Qu'a-t-il fait?  
 —Je l'ai vu, hier soir, entrer à l'hôtel, bras-dessus bras-dessous avec ta femme.  
 —Ah! mon Dieu, comme tu m'as fais peur! J'ai cru qu'il s'était enfui avec la caisse.

KITOUNE.

## ELLE VOULAIT SAVOIR

(20ième Concours)

Une femme entre chez un boucher et demande à voir un morceau de viande de 25 livres.

Le boucher coupe la viande et lui demande où il doit l'envoyer.

—Oh! je ne veux pas l'acheter, dit la femme, le docteur m'a dit qu'il fallait que je diminue de 25 lbs sur ma pesanteur, et je voulais savoir la grosseur que ça faisait.

CRIQUET.

## L'UTILE PRECAUTION

(20ième Concours)

La réponse de Triboulet, le bouffon de François Ier, est connue de tout le monde. Il vint se plaindre au Roi qu'un des seigneurs de la Cour l'avait menacé de lui passer l'épée à travers le corps.

—Qu'il ne s'en avise jamais, répondit le Roi. Car, un quart d'heure après, je le fais pendre.

—Oh! Sire, si vous pouviez le faire pendre un quart d'heure avant.

RUBIE.

## FAUT-IL ETRE BETE

(20ième Concours)



Si le dicton est vrai que, sur une famille où il y a plusieurs enfants, il y en a toujours un qui diffère des autres par son infériorité d'esprit, cette histoire serait véridique.

Laberlu est un jeune garçon fort bien pris pour ses 17 ans mais le malheur voulut que ce soit celui-là qui ait le moins d'esprit sur une nombreuse famille.

Un vendredi, jour de marché, sa mère l'amène avec elle pour apporter les paquets.

En traversant la rue, la mère se fit frapper par un gros camion automobile.

Déjà, il se forme une masse noire par la foule qui accourait de tous côtés.

Alors le chauffeur se fraye un passage et demande à Laberlu, qui était sain et sauf.

—Est-ce qu'elle est morte?

Et Laberlu de répondre avec un air hébété:

—J'sais pas, j'y ai pas encore demandé.

ANNETTE FINEMOUCHE.

## NOUVEAU PROVERBE

(20ième Concours)

Dans la tranchée, les boches n'ont pas été ravitaillés depuis deux jours. Nos tirs de barrage les en ont empêchés. D'autre part, ils ont les extrémités inférieures plongées dans une boue glacée.

—Je sens que mes doigts de pieds commencent à geler, murmure tristement un soldat allemand.

—Impossible, idiot, l'interrompt son officier. Il y a quarante-huit heures que tu ne t'es rien mis dans l'estomac.

—Mais?

—Tais-toi, tu sais bien que ventre affamé n'a pas d'orteils.

VENTRE-AU-VENT.

Le juge (à sa fille) — N'est-ce pas le jeune Octave qui sort d'ici?

La fille — Oui, papa, c'est bien lui.

Le juge — N'ai-je pas lancé une injonction pour lui interdire l'entrée de ma maison.

La fille — Oui, papa, mais il en a appelé à un tribunal supérieur et maman a renversé ta décision.

## HYPNOTISME — MAGNETISME

SUGGESTION — AUTOSUGGESTION

Enseignée par un vieux Professeur, 30 ans d'expérience, nouvellement arrivé d'un voyage d'étude en Amérique. Venez me voir avant de vous décider d'aller ailleurs, et vous pourrez juger par vous-même. Je reviens avec une nouvelle méthode, infallible. Les meilleurs hypnotiseurs du Canada et ceux qui ont le plus de succès sont mes élèves. Je peux fournir les meilleures références et témoignages à travers le Canada et les Etats-Unis. Grand nombre de mes anciens clients et élèves sont venus me rendre visite et me remercier des bons résultats obtenus, ainsi que des nouveaux se présentant tous les jours. Voulez-vous améliorer votre avenir? Apprendre une profession très payante? Si vous êtes inquiet de quelque chose, venez me consulter, je vous renseignerai sur tout ce que vous désirez savoir. Quelque soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéries sans remède. Strictement confidentiel.

Prof. L.-J. FORTIER

1871a ST-DENIS, — MONTREAL, P.Q.

(près Hôpital Ste-Justine)  
Tél., CALUMET 4784

## ROMANS D'AMOURS ET D'AVENTURES

Volumes à 25c; par poste, 30c.

Collection "LE LIVRE POPULAIRE"

|                                               |                                            |
|-----------------------------------------------|--------------------------------------------|
| PAUVRE MIRETTE, Charles Vayre                 | LE DRAME DE ROCHEGRISE, Louis Letang       |
| L'ENFER DES BAISERS, Magog                    | LA DAME BLANCHE, Morphy                    |
| JUSTICIÈRE, Henri Germain, 2 vols             | LA PERLE NOIRE DE JAVA, Marcel Idiers      |
| AMOUR BRISE, Jules Gastyne                    | LE COLLIER DE L'IDOLE DE FER, René Thévens |
| MENDIANTE DE ST-SULPICE, Montépin, 2 vols     | QUAND LE BONHEUR PASSE, Paul Ca Garos      |
| LA REVANCHE DE ROLAND, Gaston Richard, 2 vols | LA DETTE DU COEUR, Henry de Chazel         |
| TES JOLIS YEUX, Fernand Peyro                 | L'ANGE QUI PARDONNE, par Frédéric Valade   |
| JENNY LA BLONDE, Eugène Le Mouel              |                                            |
| UN AMOUR MORTEL, Chas. Merrouel               |                                            |

LIBRAIRIE PONY, 374, Ste-Catherine Est, Montréal

# ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE

## LES AVENTURES DE 'TI-ZEFF' — UNE MAUVAISE RECOMMANDATION



### PASSE-TEMPS

— Isaac se retire des affaires pour cinq ans.  
 — Je n'en crois rien, c'est la vingtième fois qu'il annonce la même chose.  
 — Oh! mais cette fois, c'est le juge qui l'a dit.

Le papa — Vous êtes encore en train de vous battre?  
 L'enfant — Oh! non, papa, nous faisons des tableaux vivants.  
 Le papa — Et, qu'est-ce que ce tableau représente?  
 L'enfant — Maman, en train de te demander de l'argent.

Maude — Dès que Johnny m'a été présenté, il m'a demandé de lui chanter quelque chose.  
 Clara — Que lui as-tu chanté?  
 Maude — Comment sais-tu si j'ai chanté ou non?  
 Clara — J'ai remarqué qu'il ne t'avait pas redemandé ce soir.



Il s'était approché pendant qu'elle sommeillait dans le hamac et quand elle s'éveilla, elle l'accusa de lui avoir volé des baisers.  
 — Eh bien! dit-il, j'admets que la tentation était trop forte, j'en ai pris un tout petit.  
 — menteur! j'en ai compté dix avant de... m'éveiller.

# PARTICIPEZ DONC TOUS A NOS "CONCOURS D'HISTOIRES"